

INTER - PAROISSES

N°608



DOYENNÉ
D'ALLAIRE

Secteur paroissial d'Allaire



Saint-Gorgon, Allaire, Saint-Jean-la-Poterie, Béganne, Rieux

NOVEMBRE - DECEMBRE 2018

Sommaire

- 2 Editorial
- 3 Prière - Vénération - MCR
- 4 La Toussaint
- 5 Le sang des prêtres
- 6 Prier avec les Psaumes
- 7 Vie paroissiale
- 8-9 Planning des messes
- 10 Pastorale des jeunes
- 11 Pastorale des jeunes
- 12 Jésus et la royauté
- 13 Prier avec le corps
- 14 Évangile de Noël
- 15 Baptêmes - Obsèques - Mariages
- 16 Prière

Bulletin interparoissial du secteur d'Allaire

Curé : Père Sébastien
Brossard

Presbytère :

11 Rue St Hilaire
56350 Allaire

Tél. : 02 99 71 91 05

Mail :

56allaire@orange.fr

Bulletin consultable sur le
site du doyenné :

<http://56allaire.free.fr>

Editorial

L'actualité liturgique de novembre-décembre est intense : la Toussaint, suivie de la commémoration des défunts, la messe pour le centenaire de l'armistice du 11 novembre et la fête du Christ-Roi.

Voilà pour le mois de novembre.

Le 2 décembre, nous entrerons dans la période de l'Avent et nous changerons d'année liturgique. L'évangile selon saint Luc nous accompagnera tout au long de l'Année C.

Comment vivre ces deux derniers mois de l'année ?

Comment se préparer à Noël ?

Et comment garder au cœur l'espérance tandis que l'on entend sans arrêt parler de menaces écologiques, de pauvreté, de terrorisme ?

Pour nous Chrétiens, l'espérance nous donne à voir ce que d'autres ne voient pas. Elle donne un sens à ce que nous vivons, les souffrances mais aussi les résurrections. La certitude de retrouver nos proches après la mort, la confiance en Dieu qui rend toute chose possible, la foi qui nous donne la joie.

Le 2 novembre, si nous allons au cimetière sur la tombe de nos proches, souvenons-nous des paroles de l'Ange au matin de Pâques : « Vous cherchez Jésus de Nazareth, le crucifié : il est ressuscité, il n'est pas ici. » (Mc 16). Oui, nos morts nous manquent, ils ne sont plus ici, ils sont ressuscités et sont vivants en nous pour toujours.

Noël est devenu une fête incontournable, que l'on soit croyant ou non. Il y a bien sûr le côté commercial mais réjouissons-nous à chaque fois que ces fêtes de Noël rassemblent une famille et donnent à chacun l'occasion de manifester sa tendresse et sa fidélité.

Décorons nos maisons, installons crèches et sapins, allumons des bougies et surtout rendons grâce pour les gestes d'amour, les pardons accordés, les réconciliations accueillies, les joies familiales et amicales.

Le Christ vient sans cesse au milieu de nous, soyons prêts à nous convertir, à écouter sa parole et à rayonner de son amour.

Nous le savons bien, le bonheur n'est pas dans l'accumulation des richesses, il est dans les relations.

La prière des mères

Le groupe de prière des mères se réunit tous les premiers mardis du mois, à 10 heures, à l'oratoire du presbytère d'Allaire. Né en 1995 en Angleterre, le mouvement de « la prière des mères » est présent dans 76 pays. Il s'adresse aux mères, aux grands-mères et à toutes les personnes qui pensent que les jeunes vivent dans un monde difficile et qu'on peut les aider par notre prière. N'hésitez pas à nous rejoindre. Le jour et l'heure de la rencontre peuvent être changés à votre convenance. Contactez le secrétariat du presbytère au 02.99.71.91.05.

Béatrice

La vénération des reliques

Les reliques sont des restes matériels (ossements, cheveux, vêtements...) d'un saint ou d'une sainte. Elles nous relient de façon concrète à la vie de ceux dont nous admirons la sainteté. La venue des reliques est un signe : elle aide à faire parler le cœur et pas seulement l'intellect ; c'est une démarche de dévotion qui peut conduire à une aventure spirituelle. Quand un saint est là, Dieu est là. C'est le sens de la vénération des reliques. Nous faisons le lien entre ce que le saint vénéré a vécu

et ce que chacun d'entre nous vit dans son quotidien. La foi se manifeste dans le concret au jour le jour. Un geste de vénération (inclination, baiser) est une façon d'exprimer notre lien avec ceux que nous prions.

Béatrice

Mouvement Chrétien des Retraités

Il existe une équipe du MCR à Allaire mais aussi dans d'autres paroisses du doyenné. Si vous êtes intéressés, prenez contact avec le presbytère pour savoir s'il existe une équipe sur votre paroisse. Les réunions d'équipe ont lieu une fois par mois.

Le thème de cette année est « **Vivre en famille** », thème que nous développerons en trois étapes. La première étape traitera de « *la famille d'où je viens* », la deuxième « *des familles d'aujourd'hui* » et la troisième de « *notre vie en famille* ».

Ce thème universel s'adresse à toutes et tous car s'il existe les familles biologiques, il existe aussi les familles de cœur.

Charge à nous d'en prendre soin, car comme l'a dit Serge Joncour : *une famille c'est comme un jardin, si on n'y va pas, ça meurt d'abandon.*



Souhaitons que cette année encore, notre équipe apportera à ses membres ce qu'ils sont venus y chercher mais aussi l'inattendu comme dans la prière suivante :

« J'ai demandé la force,
Et j'ai reçu des difficultés à vaincre pour
me rendre plus fort.
J'ai demandé la sagesse,

Et j'ai eu des problèmes à résoudre pour me
rendre plus sage.

J'ai demandé la prospérité,
Et j'ai eu un cerveau et des muscles pour travailler.
J'ai demandé l'amour,
Et j'ai eu des gens à aider.

Je n'ai rien reçu de ce que j'avais demandé,
Mais j'ai reçu tout ce dont j'avais besoin pour
devenir fort, sage, riche et pour aimer. »

Hervé

Fête de la Toussaint « Tous saints »

Dans le Credo, nous prions : « je crois à la communion des saints ». Nous confondons parfois la perfection avec la sainteté. Dans la mentalité des gens, pour être saint il faut être un modèle de vertu mais la sainteté n'est pas une question de vertu mais une question d'ouverture à l'Esprit. Les saints sont ceux qui ont accepté de se laisser conduire par Dieu, des faibles à qui Dieu donne la force de l'Amour. Nous sommes tous appelés à devenir des saints en luttant quotidiennement contre nos imperfections avec l'aide du Saint-Esprit, en étant sans cesse tournés vers le Seigneur, en vivant en imitant Jésus. Pour nous y aider, nous avons tous les saints du paradis. Ils sont bien placés pour nous comprendre, ils sont passés par là. Ce ne sont pas des êtres supérieurs, ils ne sont pas nés saints : la « petite » Thérèse de Lisieux a d'abord été une petite fille gâtée et pleurnicharde ; Saint Paul, un emporté... ils comprennent nos problèmes, nos misères et sont prêts à intercéder pour nous si nous le leur demandons. Les uns nous « touchent » plus que d'autres. Bien sûr nous faisons une place à part à la Vierge Marie. Telle personne disait : « quand je veux quelque chose je passe par Ste Anne » ; telle autre « je vais encore en parler à Joseph car il n'a pas l'air de m'écouter ». Ste Thérèse d'Avila avait une grande confiance en St Joseph. Une autre a eu plusieurs fois la preuve que Ste Thérèse passe bien

comme elle disait son « ciel à faire du bien sur la terre ». Elle disait aussi « j'ai toujours fait la volonté du Bon Dieu sur la terre, alors quand je serai au ciel, il fera la mienne. Je sens que ma mission va commencer ; ma mission de faire aimer le Bon Dieu comme je l'aime... je veux passer mon ciel à faire du bien sur la terre... vous verrez après ma mort, je ferai tomber une pluie de roses ». D'autres aiment la « petite » Bernadette, si humble qu'on l'oublie. Mère Yvonne Aimée de Jésus de Malestroit n'est pas encore « montée sur les autels » mais sa tombe reçoit continuellement des visites de personnes demandant son intercession. La litanie des saints est longue. N'oublions pas aussi nos saints patrons : d'où l'importance du choix des prénoms. Les saints prient pour nous ainsi que nos défunts car nous formons tous un même corps : l'Eglise dont la tête est le Christ :

- L'Eglise triomphante : les saints du ciel
- L'Eglise militante : les Hommes sur la Terre
- L'Eglise souffrante : les défunts au purgatoire.

Il est important de prier pour nos défunts qui ne peuvent plus rien pour eux-mêmes mais intercèdent pour nous.

Béatrice

Prière en l'honneur de Ste Thérèse

Prière pour solliciter des grâces par son intercession.

Ô Notre Père des Cieux qui, par Ste Thérèse de l'Enfant-Jésus, voulez rappeler au monde l'Amour miséricordieux qui remplit votre cœur et la confiance filiale qu'on doit avoir en vous, nous vous remercions humblement d'avoir comblé de tant de gloire Celle qui fut toujours votre enfant si fidèle et de lui donner une puissance merveilleuse

pour vous attirer chaque jour un très grand nombre d'âmes qui vous loueront éternellement. Ste Thérèse de l'Enfant-Jésus, souvenez-vous de votre promesse de faire du bien sur la terre, répandez avec abondance votre pluie de roses sur ceux qui vous invoquent et obtenez-nous de Dieu les grâces que nous attendons de sa bonté infinie. Amen.

Proposée par Béatrice

Le sang des prêtres

En cette année de commémoration du centenaire de l'armistice du 11 novembre 1918, nous ne pouvons manquer de rappeler le rôle du clergé pendant les années de la Grande guerre. En nous basant sur le « Livre d'or du clergé et des congrégations » (ouvrage de plus de 1300 pages édité en 1925) qui recense tous les prêtres, religieux et religieuses mobilisés, redécouvrons leur sens du devoir.

« A l'appel de la patrie tous les ecclésiastiques atteints par la loi partirent sans réclamation. Les prêtres du clergé paroissial dirent adieu à leurs fidèles, les missionnaires revinrent des missions lointaines, les religieux que les lois de persécution avaient dispersés ou réduits à s'exiler repassèrent la frontière pour prendre place dans les rangs de nos armées. »

Le livre d'or n'oublie pas « les religieuses qui se sont inlassablement consacrées au soulagement des blessés et des malades dans les hôpitaux militaires et de la Croix Rouge. »

(Sur 96 diocèses et 61 congrégations de religieux)	Clergé séculier		Religieux	
	France	Diocèse de Vannes	France	Frères de Ploërmel
Mobilisés	25400	539	9323	269
Blessés	2765	76	1237	16
Morts	3249	76	1571	33
Nbre de citations	14127	341	5595	102
Croix de guerre	7778	201	3168	67
Légion d'honneur	890	15	325	6
Médaille militaire	2776	70	1329	27

(Sur plus de 260 congrégations de religieuses)	Religieuses	
	France	Sœurs du Sacré Cœur de Jésus de Saint-Jacut
Mobilisées	16145	30
Mortes	378	2
Nombre de citations	1892	6
Croix de guerre	135	/
Légion d'honneur	41	/
Décoration du Service de santé	2482	6
Décorations diverses	3499	10

Exemples de citations :

Au début des hostilités a, comme supérieure des religieuses infirmières de l'Hôtel-Dieu de Crécy-sur-Serre, soigné les blessés français avec zèle et dévouement. Lors de l'occupation allemande, elle accueillit les enfants et les vieillards et les protégea contre les mauvais traitements de l'envahisseur. Sa conduite et son courage sont l'objet des plus vifs éloges de ses concitoyens. En septembre 1917, évacuée dans l'Aisne avec ses malades, elle parvint au prix des plus grandes difficultés, à emporter le linge qui leur était nécessaire ainsi que des objets de ravitaillement qu'elle avait pu dissimuler aux Allemands. Envoyée en Belgique avec son personnel, elle est revenue à Crécy en avril 1919 où elle continue à diriger l'Hôtel-Dieu qu'elle subventionne de ses deniers. Cette religieuse a été un modèle de vertus civiles.

Caporal énergique et brave ayant toujours donné l'exemple du devoir. Tombé glorieusement au champ d'honneur le 26 août 1917 en se portant à l'attaque des positions ennemies devant Beaumont. Croix de guerre avec étoile d'argent.

Prier avec les Psaumes

Chaque dimanche, entre la première et la deuxième lecture, nous prions avec les psaumes, ces prières de l'Ancien Testament qui rythment la vie quotidienne des moines et des moniales.

Certains psaumes sont attribués au roi David (1000 ans avant Jésus-Christ), d'autres sont d'inspiration babylonienne ou égyptienne.

Ces textes nous touchent profondément parce qu'à travers l'histoire du peuple d'Israël c'est de nous qu'ils parlent et de ce que nous vivons aujourd'hui.

Rappelons-nous : en Israël, comme dans tous les pays de tradition orale, on ne raconte pas pour le plaisir, on raconte pour témoigner. On garde la trace écrite d'un récit pour enrichir la mémoire de la famille, du clan, du peuple de Dieu. Ainsi, chacun apprend à lire ce qui lui arrive et trouve les mots pour crier, pour chanter et pour prier.

A travers son histoire, Israël a fait l'expérience de l'amour et de la fidélité de Dieu et il propose à tous les peuples de prier avec lui, persuadé qu'ils sont concernés par ce qui lui est arrivé.

Parce que tout ce que vit l'Homme est appelé à devenir prière.

Voilà pourquoi le psalmiste s'adresse à Dieu en toutes circonstances : dans le malheur, le désespoir, la honte, la souffrance, mais aussi dans l'action de grâce, la demande de pardon, la louange et la joie.

On prie avec tout ce que l'on porte, tout ce que l'on vit. Et s'il y a de la violence dans les psaumes c'est parce que la violence est présente dans la vie. Oui, avec les psaumes, nous pouvons crier notre souffrance, nous pouvons reprocher à Dieu son silence mais nous savons qu'il ne nous abandonne jamais.

Nous pouvons remercier Dieu, le louer et reconnaître ses bienfaits. On trouve aussi dans les psaumes des paroles de haine, on demande à Dieu d'écraser nos ennemis, par exemple. Aujourd'hui, ces violences verbales nous choquent. Pourtant, elles signifient que nous n'avons pas à mentir ou à cacher nos sentiments à Dieu.

Nous avons le droit de crier à l'injustice et d'exprimer notre révolte face à la souffrance. Nous pouvons nous montrer tels que nous sommes et demander à Dieu de nous convertir. Nous savons

que Dieu s'engage avec nous pour lutter contre le Mal, contre tout ce qui nous rabaisse et nous éloigne de lui.

Dieu est présent dans tout ce que nous vivons, les psaumes et les prophètes nous le disent sans cesse.

Les 150 psaumes sont des prières de l'Ancien Testament, c'est-à-dire qu'ils ignorent la révélation du Christ. Ils sont le reflet de la mentalité et de la théologie d'une époque : la compréhension de Dieu est différente de celle que nous avons depuis Jésus. Dans les psaumes, le « juste » sert son Dieu et s'oppose au « méchant ». Il ne sait pas encore qu'il faut aimer le pécheur et lui pardonner. Avec le Nouveau Testament, nous découvrons que la vengeance et la haine sont une impasse et que l'amour et le pardon nous grandissent et nous tournent vers Dieu.

Néanmoins, prier avec les psaumes nous rapproche de Jésus. Pourquoi ?

Parce que le Nouveau Testament s'appuie sur le témoignage du Livre des Psaumes pour interpréter la vie, la mission et la destinée de Jésus. C'est le Livre le plus cité par Jésus lui-même, il y fait sans cesse référence (« N'avez-vous jamais lu dans les Ecritures ... ? »). Dans les récits de la Passion, on trouve une vingtaine de références tirées d'une dizaine de psaumes différents.

Prier avec les psaumes nous rappelle nos racines juives, c'est notre héritage spirituel.

L'Histoire du peuple d'Israël est notre Histoire, nous y découvrons que Dieu se montre toujours fidèle.

Abraham, Moïse, David, Sarah, Rébecca, Rachel, Anne, Marie, Joseph, Jésus : ce sont nos ancêtres dans la foi, il nous faut les retrouver pour faire mémoire.

Les psaumes nous appartiennent (l'idéal serait de les lire tous ensemble à la messe), à nous de nous les approprier. Ils sont un chemin de prière, ils nous donnent les mots pour parler à Dieu et pour nous présenter à lui tels que nous sommes.

Continuons à lire, à écouter et à chanter les psaumes, ces paroles inspirées à des croyants pour d'autres croyants pour leur apprendre à parler à Dieu.

Christine

Vie paroissiale

Formation permanente

Le sujet de la formation permanente organisée par le diocèse de Vannes cette année est :

« En route avec Saint Paul et ses rencontres avec les Corinthiens ».

Voici les horaires des rencontres :

A Saint-Jacut-les-Pins à 20h00 à Béthanie.

Les mercredis :

- 10 octobre 2018
- 14 novembre 2018
- 12 décembre 2018
- 16 janvier 2019
- 13 mars 2019
- 24 avril 2019

A Allaire à 15h00 à la salle paroissiale.

Les vendredis :

- 12 octobre 2018
- 16 novembre 2018
- 14 décembre 2018
- 18 janvier 2019
- 15 mars 2019
- 26 avril 2019

Les rencontres seront animées par Sœur Annie Péraudeau et Martine Briand.

La participation financière est de 12€ pour l'année.

Fête paroissiale de Rieux

Le 16 septembre a eu lieu la fête paroissiale de Rieux à la salle paroissiale au lieu de la chapelle de Tréfin, pour des raisons de confort et de commodité.

La messe a été célébrée à 11h00 par le Père Bernard, suivie d'un apéritif et du repas animé par l'accordéon, la flûte et les chants.

Chacun a pu apprécier les talents de tous.

Un grand merci à tous les bénévoles et les participants qui ont contribué au bon déroulement de cette rencontre.

Rendez-vous l'année prochaine.

L'équipe de bénévoles.

MESSE DU 11 NOVEMBRE



La messe du dimanche 11 novembre aura lieu à **Allaire à 10 heures.**
Elle sera suivie d'une cérémonie au monument aux morts.

(Il n'y aura pas de messes à 9h30.)

Planning des Messes

NOVEMBRE

Date	Heure Lieu	Intentions de messes
Jeu 1er	9h30 St-Gorgon 10h30 Rieux 11h Allaire 15h St-Jean 15h Béganne	Messe de la Toussaint suivie d'une prière pour les défunts de l'année – Prière au cimetière
Ven 2	18h30 Allaire	Messe de la Commémoration des fidèles défunts – Sœurs du Sacré Cœur décédées
Sam 3	8h30 Allaire	Messe à l'oratoire du presbytère
Sam 3	18h30 Rieux 18h30 St-Jean	Jean Serrazin et dfts, Monique Gaudin, Robert et Marthe Le Nouail, Albert Louër, Thérèse et Jean Lanoë (T), Thérèse, Félix, Jean-Marc Lucas et famille Blake Raymond Kist, Francis et Anna Lumeau, Albert Lumeau, ses parents dfts et Aimé Torlay,
Dim 4	9h30 Béganne 9h30 St-Gorgon 11h Allaire	Michel Bourdin et sa famille, Eugène, Amélie, Michel Danaire et dfts, Hilaire, Désirée Boulo et dfts et Int Part, Emilie Rouxel, Marie et Henri Vallée, Yves Bloyet Emmanuel et Joséphine Piraud Louis et Marie Bloyet, Hélène Thomoux et dfts, Jean, Odile et Marie Rio, Famille Barbe, Marcel Baron, Nicole Poupert, Charles et Anne Perrigaud et leur fille Marie-Annick.
Mar 6	18h30 St-Gorgon	Joseph Guillaume
Mer 7	9h Rieux	Intentions de la Paroisse
Jeu 8	9h Béganne	Intentions de la Paroisse
Ven 9	18h30 Allaire	Intentions de la Paroisse
Sam 10	18h30 Rieux	Marie-Reine, Jean-Baptiste Mahéas et dfts, Marie-Paule et Joël Méhat, Germaine et Lucien Rouxel, Mélanie, Paul Rouxel et dfts, Jean Gauthier, Désirée Danet et dfts, Jean Jouneau et dfts
Dim 11	10h Allaire	Victimes de la guerre 1914-1918 – Pas de messes à 9h30
Mar 13	18h30 St-Gorgon	Intentions de la Paroisse
Mer 14	9h Rieux	Intentions de la Paroisse
Jeu 15	9h Béganne	Intentions de la Paroisse
Ven 16	18h30 Allaire	Intentions de la Paroisse
Sam 17	18h30 Rieux 18h30 St-Jean	Monique Loizel, Michelle Doucet, Clémence et Edmond Dauphas, Alphonse Niol et dfts Niol-Noël, Jean Thébault, Roberte Alliot
Dim 18	9h30 Béganne 9h30 St-Gorgon 11h Allaire	Denise, François et Frank Haurogné, Mr et Mme Gonzague Le Mintier et dfts, Marie, Francis et Jean-Yves Degrez, Marthe et Alfred Boulo, Monique et André Boulo, Dfts Bougie-Le Borgne-Guillaume, Colette et Marcel Norvès Madeleine et Auguste Tual, Roger Bodiguel et dfts Tual-Bodiguel, Patricia Niel, Thérèse Caillet, André Le Comte, Jean-Claude Le Comte Mickaël Allain, René et Hélène Le Coustumer, Henri Paris, Joël Pichard, Jean Normand, Jean Nicot et dfts Nicot-Brilhault, Alain Souchet, André Morice et dfts, Jean-Louis, Claire Souchet et dts, André Baron, Amélie et Joseph Jouan, Marie-Thérèse Noël, Marie-Louise Bloyet et sa famille
Mar 20	18h30 St-Gorgon	Intentions de la Paroisse
Mer 21	9h Rieux	Intentions de la Paroisse
Jeu 22	9h Béganne	Intentions de la Paroisse
Ven 23	18h30 Allaire	Intentions de la Paroisse
Sam 24	18h30 Rieux	Marie-Paule et Joël Méhat, Thérèse et Marcel Guillotin, Monique Gaudin et dfts, René Pondard et Dfts, Véronique-Anne-Marie Pondard et dfts, Claire, Jean Frappin et dfts, René Rouxel et famille Bloyet-Rouxel, Georges Boëffard et dfts Cléro-Boëffard
Dim 25	9h30 St-Gorgon 9h30 Béganne 11h Allaire	Odette Niol, Aline et Magali Danet, Ange Jouvence, André Le Comte, Alphonse Méhat André Amouroux, Pierre Garel et dfts André Douzamy, Mme Rocher, Odette et Raymond Méhat, Jean Noury (T), Alain et Jeannine Plantard, Odile, François et Germain Paris, Christèle et Joseph Jarnier, Jean-Paul Paris, Gérard Daniélo, Jean-Yves Monnier, Eugène et Léontine Dayon
Mar 27	18h30 St-gorgon	Intentions de la Paroisse
Mer 28	9h Rieux	Intentions de la Paroisse
Jeu 29	9h Béganne	Intentions de la Paroisse
Ven 30	18h30 Allaire	Intentions de la Paroisse

DÉCEMBRE

Date	Heure Lieu	Intentions de messes
Sam 1er	8h30 Allaire	Messe à l'Oratoire du Presbytère
Sam 1er	18h30 Rieux 18h30 St-Jean	Gilles Le Bozec
Dim 2	9h30 Béganne 9h30 St-Gorgon 11h Allaire	Nicole Redy, Roger Béret, Gilbert Ryo et dfts Ryo-Danaire Joseph Guillaume, Jean-Claude Le Comte André et Jean-Luc Noury, Famille Barbe, Louis et Marie Bloyet, Armandine Sébillo, Marie-Annick Rio, Anna et Félix Allard, Marcel et Denise Paris, Madeleine Dayon et dfts, Jean-Yves Monnier
Mar 4	18h30 St-Gorgon	Intentions de la Paroisse
Mer 5	9h Rieux	Intentions de la Paroisse
Jeu 6	9h Béganne	Intentions de la Paroisse
Ven 7	18h30 Allaire	Sœurs du Sacré Cœur décédées
Sam 8	18h30 Rieux	Marie-Thérèse, Albert et Pierre Boucher, Modeste, Jean Lelièvre et Emile Pondard
Dim 9	9h30 Béganne 9h30 St-Gorgon 11h Allaire	Jean Loyer et dfts Patricia Niel, Félicité et Albert Civel, Edouard Mathurin, Thérèse Caillet, Michel Bréger, Germaine Le Fresche Marie-Thérèse Noël, Adèle et Alphonse Tressel (T), Hélène Thomoux et dfts (T), André Baron (T), Alexis Pédrón
Mar 11	18h30 St-Gorgon	Intentions de la Paroisse
Mer 12	9h Rieux	Intentions de la Paroisse
Jeu 13	9h Béganne	Intentions de la Paroisse
Ven 14	18h30 Allaire	Intentions de la Paroisse
Sam 15	18h30 Rieux 18h30 St-Jean	Jean et Yvette Thébault, Monique Loizel, Michelle Doucet, Francis et Anna Lumeau, Marcelle Dréan, Madeleine Rivière
Dim 16	9h30 Béganne 9h30 St-Gorgon 11h Allaire	Nicole Redy, Mr et Mme Gonzague Le Mintier et dfts, Jean-Baptiste Le Gal, Marie, Francis et Jean-Yves Degrez, Albertine, Roger Le Borgne et dfts Madeleine et Auguste Tual Mickaël Allain, Simonde Gavaud (T), Arsène Thomoux (T), Félicité Vrignaud, Louis Dréan, Henri Paris, Thérèse Baraffe (T)
Mar 18	18h30 St-Gorgon	Intentions de la Paroisse
Mer 19	9h Rieux	Intentions de la Paroisse
Jeu 20	9h Béganne	Intentions de la Paroisse
Ven 21	18h30 Allaire	Jean-Paul Paris
Sam 22	18h30 Rieux	Marie-Reine, Jean-Baptiste Mahéas et dfts, Marie-Paule et Joël Méhat, Thérèse et Marcel Guillotin
Dim 23	9h30 Béganne 9h30 St-Gorgon 11h Allaire	Marthe et Alfred Boulo, Monique et André Boulo, André Amouroux, Pierre Garel et dfts Odette Niol et sa famille André Douzamy, René et Hélène Le Coustumer, Odette et Raymond Méhat, Christèle et Joseph Jarnier, Victorine Huet, Jean Philippe
Lun 24		Les horaires et lieux des messes seront communiqués ultérieurement
Mar 25		Les horaires et lieux des messes seront communiqués ultérieurement
Mer 26	9h Rieux	Intentions de la Paroisse
Jeu 27	9h Béganne	Intentions de la Paroisse
Ven 28	18h30 Allaire	Intentions de la Paroisse
Sam 29	18h30 Rieux	Marie-Paule et Joël Méhat, Jean-Baptiste et Marie-Reine Mahéas, Monique Gaudin et Dfts
Dim 30	9h30 Béganne 9h30 St-Gorgon 11h Allaire	Roger Bodiguel et dfts, Aline et Magali Danet Alain et Jeannine Plantard, Odile Paris et dfts Paris-Barniquel-Couédic, Anna et Félix Allard, Félicité Nicot (T), Famille Barbe, Jean, Armandine et Jean-Marie Normand

Les intentions de messe doivent être déposées au presbytère avant le 15 du mois précédent la parution.

Pastorale des jeunes



Les p'tits disciples

Quoi de neuf pour cette année ?

Les « reliques » de st Vincent Ferrier seront dans notre doyenné et on pourra aller les voir à l'église d'Allaire ou de Peillac entre le 6 et le 15 novembre.

Mais qu'est ce que des reliques ? Qu'est ce qu'un saint ? Y'a des saints que je connais ?

Qui était Vincent Ferrier ?

Cette année nous allons chercher les réponses à ces questions à l'école, dans le bulletin paroissial et peut-être en famille pourquoi pas.

*Reliques :

Les reliques sont des restes matériels (comme un morceau de vêtement par exemple) ayant appartenu à un saint et conservés dans un « reliquaire » pour se souvenir de lui. Il existe aussi des reliques non religieuses comme celles des rois.

Sur les traces de St Vincent Ferrier :

Bonjour, je suis l'ânesse de saint Vincent Ferrier, un animal courageux et résistant. Je suis aussi un symbole de paix.
Trouve mon prénom !



RDV à noter

Renseignements :

anim.pastorale56350@gmail.com

JOURNÉE BAPTÊME
Devenir chrétien
De 7 à 18 ans

23 Janvier 2019
13H30-17H30 Vannes

2 février 2019
10H-16H Lorient-
Le Moueloir

50

1 - Pour cela, aide-toi de ce rébus :



Je m'appelle :

--	--	--	--	--	--	--	--	--	--

Saint Vincent Ferrier



Pastorale des jeunes

Actualité des confirmands

Au mois d'octobre, la première réunion pour la préparation au sacrement de la confirmation, a eu lieu le vendredi 12 à la Roche du Theil ; elle a été consacrée à une mise à jour des connaissances des confirmands sur la vie de Jésus et l'utilisation de la Bible, l'explication du déroulement de la messe et la récitation du chapelet. Le repas de midi a permis un moment de détente autour d'un barbecue ; la journée s'est terminée par la messe.

Avant les vacances de la Toussaint, les jeunes et leurs animateurs se sont retrouvés à Josselin, pour une retraite à la Communauté du Verbe de Vie au

cours de laquelle ils ont pu découvrir la vie monastique, apprendre à vivre en silence et recevoir le sacrement de réconciliation.

Au mois de novembre, ils se retrouveront le samedi 10 pour un temps de réflexion, avant d'assister le vendredi 16 au concert de pop louange du groupe Hopen à Chateaubriant.

Le 8 décembre, jour de l'Immaculée Conception, les confirmands auront un nouveau temps fort à Saint-Jean-la-Poterie, suivi de la messe célébrée à Allaire où ils retrouveront les enfants se préparant à la profession de foi.

Odile

A l'occasion de la commémoration des défunts du 2 novembre, parler de la mort avec un enfant.

Si l'enfant n'a pas les mots pour s'exprimer face à la mort, il n'en ressent pas moins toutes sortes d'interrogations.

Il n'est donc pas juste de penser que parce qu'il est « petit » l'enfant ne connaît pas l'angoisse de la mort. Cette croyance est néfaste car elle peut laisser penser à l'enfant que la mort n'est qu'un accident qui aurait pu ne pas survenir. Elle n'est pas non plus ce qu'il ignore aujourd'hui et qu'il saura plus tard. Le « *tu comprendras plus tard* » n'est pas de mise en la matière. Pour que l'angoisse qu'il éprouve soit supportable, l'enfant (comme l'adulte) doit pouvoir donner un sens à sa vie. Le rôle de l'adulte n'est donc pas de donner à l'enfant une réponse (qu'il n'a pas) sur la mort, mais de le guider pour découvrir peu à peu que c'est à travers ses actes, ses choix, ses alliances, ses refus et ses renoncements que chacun répond au quotidien à la question qui le

tenaille : Pourquoi vivre puisque je dois mourir un jour ? Parler de la mort avec un enfant c'est surtout l'écouter en parler sans projeter ses angoisses d'adulte ni vouloir annuler la sienne.

C'est, lorsqu'il est confronté à la mort d'un proche, lui donner les mots pour exprimer ce qu'il ressent, lui donner le droit d'éprouver les sentiments qu'il éprouve.

Pour le chrétien, parler de la mort avec un enfant, c'est aussi témoigner de l'espérance et de la foi au Dieu de Jésus-Christ dont la puissance d'amour donne de croire que la mort physique n'est qu'un passage.

D'après Agnès A.



Jésus et la royauté

Dimanche 25 novembre, nous fêtons « le Christ, Roi de l'univers. »

Pour nous en parler, l'Église a choisi l'évangile selon saint Jean, au chapitre 18, un extrait du procès de Jésus. Écrit 90 ans après la Résurrection, les rédacteurs n'ont pas connu Jésus. Le texte théologique est construit à partir des témoignages des disciples et des paroles de Jésus. Le but est de nous faire comprendre QUI est Jésus et quelle est sa mission.

Arrêté, Jésus est emmené devant les autorités juives, puis chez Ponce Pilate, le représentant de l'immense empire romain et le dialogue commence.

« Es-tu le roi des Juifs ? », demande Pilate. Et un peu plus loin : « qu'as-tu donc fait ? ».

Pilate ne sait pas grand-chose sur Jésus. Selon les grands-prêtres il est dangereux, il revendique une royauté qui défie l'Empereur ! Car « quiconque se fait roi se déclare contre César ».

Pilate, lui, ne voit qu'un rabbi galiléen, sans armes ni soutien, pas une menace pour Rome. Il ne voit aucun réel motif de condamnation. Et il le dira : « Pour ma part, je ne trouve contre lui aucun chef d'accusation ». Alors il interroge Jésus, il lui donne la possibilité de se défendre. Malheureusement, les réponses de Jésus vont rapidement le dépasser. Il ne comprend pas ce que lui dit Jésus.

« Ma royauté n'est pas de ce monde ».

Voilà qui est plutôt rassurant pour Pilate ! Cela veut dire que ce Jésus ne représente pas un danger politique.

Qu'est-ce que la royauté pour un Romain ? Un roi, c'est un homme de pouvoir, avec une armée, des richesses, des esclaves. Mais pour les autorités juives, nul n'a le droit de se déclarer « roi des Juifs », seuls les religieux détiennent le pouvoir de désigner le roi. Celui qui s'attribue ce titre est un blasphémateur.

Le dialogue se poursuit et l'extraordinaire va se passer : les rôles vont s'inverser...

Pilate hésite, il insiste, il perd pied, il ne comprend rien. Et le mutisme de Jésus le déstabilise. Il finit par dire : « C'est à moi que tu refuses de parler ! Ne sais-tu pas que j'ai le pouvoir de te relâcher comme j'ai le pouvoir de te faire crucifier ? ». Et lorsque Jésus lui dit qu'il est venu « rendre témoignage à la vérité », Pilate demande : « Qu'est-ce que la vérité ? ».

Pilate est un Romain, pragmatique, pour qui la vérité n'est que le réel, le matériel. Il connaît les Grecs et leurs éternelles discussions théoriques sur le sujet ! Et cette histoire ne l'intéresse vraiment pas. Il veut s'en débarrasser. Jésus n'a rien fait, il le sait bien, mais il ordonne sa mise à mort pour éviter tout risque d'émeute.

Il fera placer un écriteau sur la Croix : « Jésus de Nazareth, roi des juifs », pour que chacun sache pourquoi il est condamné.

Oui, Pilate n'a rien compris, il est passé à côté de Jésus. Jésus, qui parle sans crainte, sans haine, avec autorité, en pleine conscience. Il rend témoignage à la vérité. C'est lui le prisonnier, l'humilié et il révèle que son royaume n'est pas à la mesure humaine.

Quelle est donc cette royauté ?

Et pourquoi parle-t-on du Christ-Roi ?

Avec Jésus, le concept de royauté change de sens. Il ne s'agit pas d'un royaume sur une carte, territoire que l'on défend avec une armée et que l'on enrichit avec une économie.

La royauté de Jésus est éternelle, c'est le règne de l'amour, de la miséricorde et du pardon.

Dans l'évangile de Jean, la royauté de Jésus se dévoile peu à peu. A plusieurs reprises, la foule veut faire de Jésus un roi. Parce que l'on attendait un Messie-Roi qui chasserait les Romains.

Après la multiplication des pains, après la résurrection de Lazare, après la Transfiguration, à chaque fois, Jésus doit fuir parce que l'on veut le couronner roi. Mais la royauté dont il parle n'est pas une royauté humaine et c'est au moment où il est prisonnier, sans défense, seul, abandonné par ses amis, injustement condamné, c'est à ce moment-là qu'il parle de sa royauté.

Quant à la Vérité, pour nous Chrétiens, la Vérité est une personne : Jésus-Christ.

« Quiconque est de la Vérité entend ma voix ».

Voilà le sens de la mission de Jésus : il est venu dire QUI est Dieu, en vérité.

Alors le royaume de Jésus, c'est celui de la Vérité, cette vérité sur laquelle on peut s'appuyer : Dieu aime chacun de nous.

Tout cela Ponce Pilate ne le comprend pas, entre lui et Jésus le malentendu est total. Jésus ne lui appartient plus, même s'il va le tuer physiquement.

Lorsque nous récitons le « Notre Père », nous demandons à Dieu : « Que ton règne vienne », et nous terminons par cette acclamation : « A toi le règne, la puissance et la gloire ».

Le règne c'est le Règne de Dieu ; la puissance c'est la puissance d'amour qui est don de soi ; la gloire c'est la capacité d'aimer sans limite et pour l'éternité.

Jésus a été jusqu'au bout, il est mort en pardonnant pour nous montrer jusqu'où peut aller l'amour.

Oui, Jésus est bien le « Roi de l'Univers » et chacun de nous participe pleinement à cette royauté car depuis notre baptême, ne sommes-nous pas tous « prêtres, prophètes et rois ? ».

Christine

Prier avec le corps

Nous entrons dans l'église pour vivre notre liturgie dominicale en assemblée afin d'entendre proclamer la parole de Dieu, l'écouter et en vivre. Et nous allons prier aussi avec le corps, par nos gestes et nos attitudes.

Debout pour accueillir le Seigneur

Debout, c'est la position du Ressuscité. Baptisés, nous sommes ressuscités avec le Christ. L'entrée du célébrant en procession est la figure d'une assemblée qui, à travers quelques-uns de ses membres, répond à l'invitation du Christ.

Saluer l'autel pour monter à l'ambon

Saluer l'autel, par une inclination du corps, c'est manifester comment, de l'assemblée, nous sommes en lien avec lui. Déjà le prêtre, dès l'entrée, a salué l'autel, par une inclination et un baiser. Par ce geste, c'est toute l'assemblée qui se trouve orientée par rapport à l'autel, et concernée par lui.

Assis pour écouter la Parole

L'assemblée, elle, est assise. Nous sommes dans l'attitude corporelle qui convient pour écouter, pour recevoir, pour discerner. Le haut du corps est tenu, nos jambes posées l'une près de l'autre. Nous sommes « toutes antennes dehors ».

Debout pour l'Évangile

Nous nous levons quand le prêtre se lève, salue l'autel puis proclame l'Évangile. Nous nous tenons debout quand il est proclamé. Nous manifestons ainsi que nous sommes disponibles à la Parole du Christ, attentifs à sa voix.

Assis pour l'offrande

La procession des offrandes donne ensuite à voir le mouvement de ceux d'entre nous, qui apportent les offrandes à l'autel. A la quête, nous offrons quelque chose qui nous appartient, que nous avons gagné par notre travail.

Debout pour la prière eucharistique

Nous nous levons parce que cette offrande est l'action que tous, en Église, nous allons faire ensemble. Nous n'allons pas regarder, assis, une action en train de se faire là-bas ; nous allons en être, ensemble, debout.

Pour la consécration, certains pourront s'agenouiller. Ceux qui ne s'agenouillent pas feront une inclination profonde, pendant que le prêtre fait la gèneuflexion après la consécration.

Les mains ouvertes pour le Notre Père

Encore debout à la fin de la prière eucharistique, nous sommes invités par le célébrant à "oser dire" la prière reçue du Seigneur. Les paumes ouvertes vers celui qui est aux cieux, et pourtant si proche de chacun de nous.

Tournés vers les autres pour le don de la paix

Ce geste de la paix a quelque chose d'intime qui se passe entre proches : ceux qui sont à côté de moi, que je connais ou non, sont concernés par la paix que je leur donne.

En procession pour la communion

Invitée au « repas du Seigneur », l'assemblée s'avance vers l'autel en procession de communion. Après la communion, debout, à genoux, ou assis, en silence et en prière, nous entrons en nous-mêmes où le Christ est venu.

Debout pour l'envoi

Nous sommes envoyés, disposés à vivre de la grâce de la communion selon ce que nous avons demandé dans la prière après la communion. Après avoir tracé sur nous la bénédiction reçue de notre Dieu, Père, Fils et Esprit, le dernier mot nous revient : "Nous rendons grâce à Dieu".

L'Évangile de Noël

Le soir de Noël, nous écouterons le récit de la naissance de Jésus dans l'évangile selon saint Luc, au chapitre 2. Ce texte est une véritable bande-annonce, tout y est, le merveilleux, l'émotion, le fantastique. Cette naissance est extraordinaire et dans le monde antique c'est le signe que celui qui vient de naître aura un destin hors du commun.

Le message du texte c'est que le Messie qu'Israël attendait est né loin de Jérusalem et ce sont des gens humbles qui, les premiers, le reconnaissent et l'accueillent.

Nous connaissons l'histoire du recensement qui oblige Joseph et Marie à prendre la route. Or la jeune Marie est enceinte et il faut plusieurs jours de marche pour arriver à Bethléem, la ville d'origine du roi David (Joseph et Marie sont tous deux issus de cette lignée). Pour voyager, on forme des caravanes, il est plus prudent de se déplacer en groupe. Le soir, on fait étape dans des caravansérails, ces grands bâtiments fortifiés dans lesquels on trouve des écuries pour les chevaux et les chameaux et, à l'étage, des chambres pour les voyageurs.

Mais il y a tellement de monde ! Alors c'est dans l'écurie que Marie met au monde son « fils premier-né ».

Cette expression « premier né » signifie que Jésus est le premier enfant de Marie mais c'est aussi un terme juridique : le « fils premier-né » est l'enfant consacré à Dieu, une façon pour Luc de nous dire que cet enfant n'est pas ordinaire, il sera l'enfant du sacrifice.

N'oublions pas que cet évangile est rédigé (en grec) dans les années 80 après Jésus-Christ c'est-à-dire qu'il est écrit à la lumière de la Résurrection. Les premiers chrétiens à qui il s'adressait comprenaient les allusions. Ensuite, le texte nous précise les gestes maternels de Marie : elle « l'emballota et le coucha dans une mangeoire ».

Ces détails sont intéressants. Pourquoi ? Parce que dans la Bible, un des signes de sainteté pour les femmes est le fait d'avoir un accouchement sans problème et de pouvoir s'occuper tout de suite soi-même de son bébé.

Luc nous dit que Marie est une sainte femme puisqu'elle emmaillote elle-même son enfant. « Emmailloter », c'est-à-dire entourer de langes. Cela annonce le corps de Jésus qui sera enroulé de bandelettes et mis non dans une « mangeoire » mais dans un tombeau.

Puis Luc nous parle des bergers, « ils vivaient dehors et passaient la nuit dans les champs pour garder leurs troupeaux ».

L'image du berger dans la Bible est positive, Jésus est appelé « le bon berger ». Rappelons-nous du psaume 22 : « Le Seigneur est mon berger, rien ne saurait me

manquer ». Le berger est celui qui prend soin de son troupeau.

Mais dans le monde gréco-romain, les bergers ne sont pas des personnages fréquentables. Ils vivent en marge de la communauté, ils ne vont pas au Temple, ils ne pratiquent pas le culte et ils ont mauvaise réputation : un peu sorciers, un peu voleurs... Ils vivent avec leurs animaux, ils sentent mauvais, on dirait aujourd'hui qu'ils sont au plus bas de l'échelle sociale.

Pourtant, « l'Ange du Seigneur se présente devant eux ».

Dans la Bible, les Anges sont des messagers de Dieu.

Nous aussi nous rencontrons des anges, ceux qui, quelquefois sans le savoir, nous parlent de Dieu. Ceux qui nous donnent de l'amour, de l'espérance. Peut-être nos parents, qui nous ont donné une éducation religieuse ? Peut-être des animateurs d'aumônerie, des chefs scouts, des amis, des membres de notre famille ? Et puis ceux qui sont morts, que nous avons tant aimés et qui sont dans l'Éternité, liés à nous à jamais. Oui, des anges, nous en rencontrons souvent.

Et dans cet évangile de la nuit de Noël, l'Ange se présente devant les bergers et leur dit : « Ne craignez pas ». L'Ange Gabriel lui aussi avait dit à Marie : « Sois sans crainte, Marie ».

Et que dit ce message ? Le sauveur est né, ce Messie que tout le monde attendait. Il est là, avec ses parents, dans une étable, couché dans une mangeoire.

Le contraste entre la grandeur du Messie attendu et la fragilité de cet enfant est bien déconcertant. Ce n'est pas comme cela que l'on voyait le Messie, il devait être un roi, un chef de guerre, il devait chasser les Romains, délivrer son peuple. Il y a 2000 ans, les Juifs pieux qui espéraient un Messie pour Israël ne s'attendaient pas à l'humble naissance du fils de Marie et de Joseph.

Personne ne viendra de Jérusalem voir cet enfant. Les bergers, eux, n'hésitent pas à se lever et à chercher Jésus pour le voir et s'émerveiller. Plus tard, des étrangers, « des mages venus d'Orient » se mettront en route et viendront se prosterner devant lui.

Le message de Luc est clair : le Messie est venu pour toute l'humanité, pas seulement pour ceux qui l'attendaient et qui ne l'ont pas reconnu.

Ce texte nous parle aujourd'hui car au-delà du merveilleux, Luc insiste : Dieu s'adresse à chacun de nous. Nous sommes comme les bergers, confiants dans la parole de l'Ange, prêts à se mettre en route pour rencontrer Jésus.

Préparons-nous à accueillir le Christ dans la joie et l'émerveillement, et que la fête de Noël soit vécue dans l'amour et la paix.

Vie paroissiale

BAPTEMES

Le 25 août à Allaire : Malo HERIQUET, fils de Ronan et de Elise BLAIN.

Le 26 août à Allaire : Léa CIVEL, fille de Fabian et de Mylène LE BORGNE.

Aélis et Milya FRABOULET-AUGEREAU, filles de Nicolas et Héloïse AUGEREAU.

Le 1^{er} septembre à St Jean : Paul PERRAUD-TORLAY, fils de Sébastien TORLAY et de Claudine PERRAUD.

Le 9 septembre à Allaire : Loévann LE COZ, fils de Kénan et de Pauline GOUBIN.

Le 15 septembre à Rieux : Zélie GRAYO, fille de Mathieu et Marlène HEUZE.

Lola et Jade MAINGUY, filles de Baptiste et Mathilde HEUZE.

Le 16 septembre à Béganne : Maxime LE BRUN, fils de Mickaël et de Mathilde PICAUD.

Le 22 septembre à Rieux : Axel TOUZEAU, fils de Vincent et de Hélène RAVACHE.

Le 6 Octobre à Allaire : Deylon et Diégo DUPUIS, fils de Christophe et de Johanna STEY.

OBSEQUES

Le 22 août à Rieux : Monique DELANEE, épouse de Léon GAUDIN, 80 ans, Rue Bernard Lemée.

Le 23 août à St Jean : Marie-Thérèse ROUX épouse de William T FECZKO, NAPLES FLORIDA (USA)

Le 27 août à Rieux : Marie-Gabrielle LELIEVRE, épouse de Daniel BOISTUAUD, 66 ans, Impasse de La Vallée.

Le 1^{er} septembre à St Jean : Marc MONCOIFFE, 49 ans, 4 rue des Tailleurs NOUVOITOU

Raymond KIST, 52 ans, 58bis Avenue Franklin Roosevelt MITRY MORY (77)

Le 1^{er} septembre à Béganne : Gisela DIETMANN vve de Alphonse PROVOST, 83 ans, 10 La Biliaie.

Le 5 septembre à St Jean : Aline MAHEAS, vve de Auguste MAUDIEU, 92 ans, Les Mariniers, Redon

Le 8 septembre à Allaire : Lucienne GUIHO vve de Léon CRAN, 88 ans, Maison de Retraite.

Le 25 septembre à Allaire : Simone COUTON vve de Serge ZAMI, 87 ans, Maison de Retraite St Gildas des Bois.

Le 25 septembre à Béganne : Denis BOULO, 50 ans, Le Moulin de Martin.

Le 26 septembre à Rieux : Jean-Marc LUCAS, 58 ans, FEROLLES ATTILLY (77).

Le 27 septembre à Allaire : Geneviève DADDETA épouse de Philippe ZANIN, 70 ans, Cité des Korrigans.

Le 6 Octobre à Rieux : Marie-Thérèse JOUNIER épouse de Robert Noury, 77 ans, 9, rue Fernand Cadio

Le 10 Octobre à Béganne : Jean Toussaint GIACOMONI, 71 ans, Gaudu

Le 20 octobre à Béganne : Eugène JARNIER, 87 ans, Maison de Retraite Allaire.

Le 20 Octobre à Allaire : Marie-Paule NOURY vve de Raymond Gicquel, 84 ans, Le Chêne Renaud

MARIAGES

Le 25 août à St Jean : Romain GALLAIS et Estelle NOURY.

Le 31 août à Allaire : Florent DUPAS et Hélène DANILO.

Le 1^{er} Septembre à Rieux : Samuel CHOMET et Mélody POTIER.

Le 8 septembre à Rieux : Fabien DANET et Amandine CHEDOTEL.

Le 8 septembre à Allaire : Dominique LEBEAU et Amandine MIGNET.

Prière à St Michel archange

(Pape Léon XIII)



Le pape François nous demande de prier St Michel :

« Satan présente les choses comme si elles étaient bonnes, mais son intention est de détruire l'Homme avec des motivations prétendument humanistes.

Les anges eux, luttent contre le diable et nous défendent »

Pape François, septembre 2014.

St Michel archange, défendez-nous dans le combat !

Soyez notre secours contre la malice et les embûches du démon.

Que Dieu exerce sur lui son empire, nous le demandons en suppliant !

Et vous, prince de la milice du ciel, armé de la force de Dieu,

repoussez en enfer Satan et les autres esprits mauvais

qui rôdent dans le monde pour perdre les âmes.

AMEN